

A La Haye le 4. Avril 1670.

853 857

Copie.  
Mad. Catherine  
Mademoiselle;

à venir  
jamais  
pour  
le

Vous venez de me regretter une playe; dont je croy que vous n'avez pas sceu combien j'ay souffert. C'est un excellent Tirer, qu'il a plu à Dieu de vous ravir et qui de tout temps m'a honoré de tant de bonne volonté, m'auroit il bien esté possible de ne le regretter pas au dernier point? Certes, Mademoiselle, j'en l'ay fait, selon le Pseaume,

— comme feroit

Un qui sa Mere pleurerait.

et vous m'en representez l'image inopinément, et malgré moy, m'obligez à lire l'Epitaphe de celui, qui, à raison de nos ages, et de toute autre consideration, devoit avoir survécu au mien.

N'attendez pas, s'il vous plaist, que j'ose presumer à la censure de cette Livre: elle est si pleine de pensées Nobles et Chrestiennes, qu'il y a du plaisir à entendre encor cette belle ame et généreuse expliquer ses illustres sentimens au travers du creux. S'il estoit de la Jurisdiction des gens de Lettres d'en opiner à leur mode, je croy qu'ils souhaiteroient la Composition plus troussée et de moindre estendue pour le Tombeau d'un Cavalier, et j'avoue, pour ma part, que ce n'a jamais esté la tres haute taille de M. le Henricus de Sommeledijk qui me l'a mis au rang de nos plus singuliers beautés. Mais, enfin, c'est que le brave enfant n'a pu se sçavoir d'exposer devant Dieu et les hommes le beau fond de son grand cœur. Il s'est engagé d'ailleurs dans une

ance,  
le  
quel  
c.  
roy,  
cette  
convi,  
in,  
venir,  
et  
la  
ce  
non  
la  
atice,  
d'ce  
en  
ex  
ex  
faut  
per  
ce  
son  
aut  
es  
beras  
tel  
c  
ne  
ridim  
a

allusion fréquente du nom de Dona; qui en Latin se pouvoit  
 expliquer bons, donnés &c. il a voulu le faire servir  
 à divers usages. Peut être que, consulté la dernière  
 de son vivant, j'eusse pu lui faire comprendre, que  
 cela est un peu plus de l'Escole Alameda, qu'une  
 personne de sa condition. Mais, hélas, il n'est  
 plus temps. Il faut s'en remettre à sa disposition  
 et comme à un article de sa dernière volonté.  
 Belle du bon Dieu, j'espère, sera, de console la  
 très-digne et assurément très-affligée Dame  
 avec tous les vœux, d'un comble de nouvelles  
 bénédictions, que je vous souhaite par intérêt  
 d'aussi grand cœur que je fais et toujours faire  
 profession d'être, &c. —